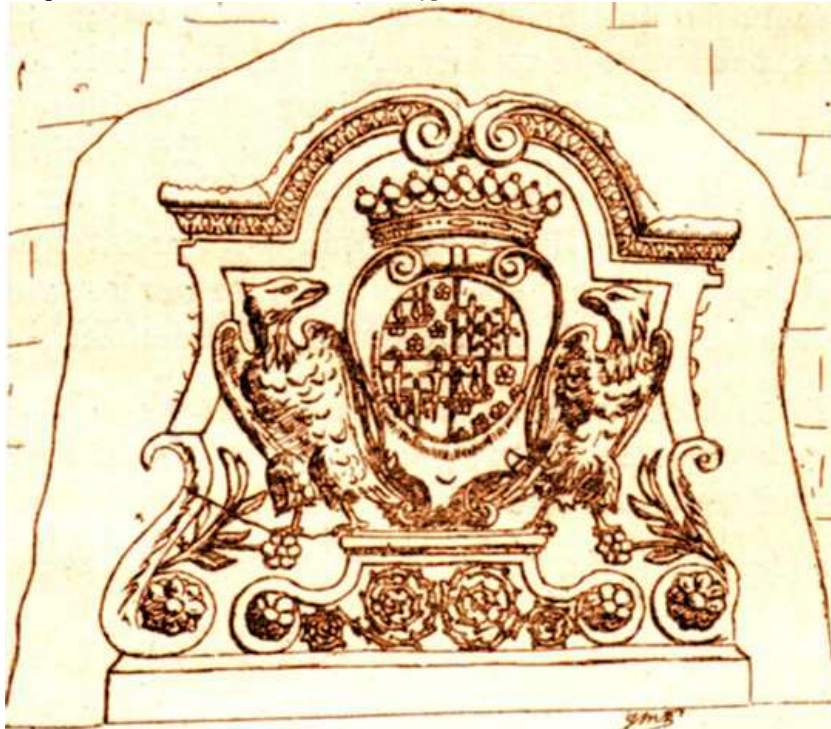


Plaque de Cheminée

M. de *Massougnès* présente la photographie d'une belle plaque de cheminée en fonte, datant de la fin du règne de *Louis XIV*, d'une hauteur de 95 centimètres sur 1 mètre de large à la base. Elle porte, dans un encadrement arrondi en volutes au sommet, et soutenu, au pied, par des consoles, — un écu écartelé se détachant sur un cartouche à enroulements, timbré d'une couronne de comte et accosté en guise de supports, par deux sigles contournées au vol abaissé, prenant appui sur la plate-forme rectangulaire d'un piédestal à volutes.

Plaque de cheminée aux armes de *Phélypeaux*¹.



Les armoiries figurent:

Aux 1 et 4, un semis de quintefeilles, au franc-quartier d'Hermines, et aux 2 et 3, 3 lézards en pal.

Cette plaque, qui est brisée dans l'angle inférieur de droite, appartient à M. le comte de *Revel* du *Perron* qui l'a trouvée, non utilisée, dans la maison achetée par lui aux frères *Bujaud*, en 1896, et qui l'a fait sceller et encastrier, en réunissant les deux morceaux, dans l'un des murs de soutènement de son parc. Elle avait apparemment été acquise, au cours d'un voyage dans un département voisin, par l'un des auteurs de *La Charente Révolutionnaire* et

de la *Chronique Protestante de l'Angoumois*, qui la transporta dans la maison qu'ils avaient fait construire vers 1860, sans doute dans le dessein, non exécuté, d'en orner une de leurs cheminées.

Car les armes qu'elle représente sont celles des *Phélypeaux*, ainsi décrites par le *P. Ménestrier*, dans sa *Méthode du Blason*:

"d'Azur, semé de quatre-feuilles d'Or"

Moréri, mieux d'accord avec la plaque en question dit:

"quinte- feuilles, au canton d'Hermines",

qui est de *Phélypeaux*; écartelé de *Cottureau*, qui est:

"d'Argent, à 3 lézards de Sinople."

Notre confrère ne connaît pas de terre ayant appartenu à cette famille, dans les limites du département de la *Charente*. Par contre, elle possédait la seigneurie de *La Jarne* (cant. de *La Jarrie*. Chte. Infre.), en *Aunis* aux portes de *La Rochelle*. La branche des comtes de *Ponchartrain* possédait aussi, depuis le

¹ Le feu ayant rongé mament profondément le bas de cette plaque, les ornements de l'étage inférieur du dessin sont partiellement hypothétiques.

M. de *Massougnès*
Plaque de Cheminée en Fonte

début du XVII^e siècle, la baronnie de *Chef-Boutonne*, en *Poitou*, qu'elle fit ériger en marquisat en 1713 (Comm. de M. *Paul Beauchet-Filleau*.)

Mais auquel de ses membres, vivant vers 1715, faut-il attribuer cette plaque? Il n'est pas probable que ce soit à un de ceux de la branche de *La Vrillière* qui, titrés marquis, n'auraient point manqué d'en faire figurer la couronne au-dessus de leurs armes.

Les *Phélypeaux* étaient une famille de robe, dont la filiation remonte à *Jean Phélypeaux*, conseiller du Roi et lieutenant-général à *Blois* à la fin du XIV^e siècle, selon *Moréri*, dont l'arrière-petit-fils, *Guillaume*, vivant à *Blois* en 1488, mourut en 1527, ayant épousé *Perrette Cottereau*. D'eux sont issus les seigneurs d'*Herbault*, les marquis de *La Vrillière*, comtes, puis ducs de *Saint-Florentin*, les comtes de *Pontchartrain* et de *Maurepas*. M. *Louis Delavaud* fait remarquer (*Lettres inédites de Raymond Phélypeaux d'Herbault*, secrétaire d'Etat, et de *Paul Ardier*, son principal commis, au maréchal d'*Estrées*, 1627-1628 dans *Arch. Hist. de Saintonge et d'Aunis*, 1912), que les fonctions de Secrétaire d'Etat, entrées dans la famille en 1600 n'en sortirent qu'en 1775. Elle s'en partageait deux charges, réparties entre deux de ses branches, dont l'une fournit quatre secrétaires d'Etat et l'autre cinq, présentant ainsi cet exemple unique de neuf ministres dans la même famille.

